

M. Ross: Je m'en rends bien compte.

*Le Président:*

D. Si je comprends bien, il y a le blé Red Winters n° 2 et notre blé n° 2 du Nord qui sont à peu près de même qualité?—R. A mon sens, notre blé n° 2 du Nord est de meilleure qualité.

*M. Ross:*

D. Oui, je crois que les spécialistes admettent qu'il est une meilleure qualité de blé.—R. Oui. Ce que je voulais souligner précédemment, c'est qu'une grande quantité de ce blé n'est pas vendu de façon régulière. Les prix cités se rapportent à du blé expédié en maintes régions que les États-Unis sont dans l'obligation d'approvisionner. Ce n'est donc pas une opération commerciale au sens strict du mot.

*M. Charlton:*

D. Nous nous efforçons de vendre une plus grande quantité de notre blé et nous comblons la différence, n'est-ce pas?—R. Oui, et j'estime que c'est une opération heureuse.

M. WRIGHT: Je suppose que le prix des États-Unis est réglé par la politique des États-Unis en ce qui concerne les prix minima ainsi que par le désir du gouvernement des États-Unis d'indiquer toute perte subie dans le transport du blé comme une perte portant préjudice au programme de stabilisation des prix aux États-Unis ou à l'aide qu'ils apportent en vertu du plan Marshall, car c'est à eux qu'incombe la responsabilité d'expédier du blé dans ces autres régions. Il ne faut donc pas en conclure que le prix des États-Unis représente le prix mondial du blé. Le prix fixé par les Américains avait pour but de servir leur politique, non seulement à l'égard de la vente de leur blé, mais aussi leur politique à l'égard de l'aide et de l'assistance aux autres parties du monde en vertu du plan Marshall.

M. Ross: Mais enfin, il en est tenu compte dans le calcul de notre prix?

*M. Wright:*

D. Oui, et en calculant le prix auquel nous pouvons vendre le blé.—R. Je crois que si vous considérez la situation dans son ensemble aux États-Unis, vous devez d'abord examiner la politique de prêt du gouvernement américain, laquelle a pour effet de soustraire du marché une quantité considérable de blé; et les Américains consomment la majeure partie de leur blé eux-mêmes.

*M. Ross:*

D. Cette politique de prêt aurait donc un effet très appréciable?—R. Oui, cette politique a pour effet d'épuiser les réserves de blé. Il n'y a pas de doute que l'épuisement des réserves de blé par suite de cette politique de prêt signifie que des primes sont fixées sur le blé, du moins sur la quantité disponible. Mais en quoi consiste la comptabilité interne des États-Unis, je ne saurais vous le dire.

*M. Wright:*

D. Vous avez parlé de Port-Churchill il y a un instant, ainsi que la fixation d'un prix pour le blé transporté à partir de ce port cette année. Je suppose que vous suivriez la même politique que celle que vous avez suivie l'an dernier, c'est-à-dire que vous offririez le blé en l'expédiant par Churchill d'après une